

mars 2022. La fin heureuse ou pas d'un événement.

La Libération de Paris - 19 au 25 août 1944

(D'après le récit de mon beau-père Roger Nuzillat)

Né en Avril 1919 mon beau-père avait donc 20 ans en septembre 1939 quand l'ordre de mobilisation générale a été décrété. Affecté dans un régiment posté en Alsace, il s'est retrouvé assez rapidement dans l'Oise du fait de l'avance des Allemands et de l'exécution de l'ordre de repli des troupes qui en est résulté. Son régiment s'est éparpillé et, après maintes péripéties qui ont duré plusieurs semaines, il a réussi à rentrer chez lui à Paris.

Il retourne alors travailler à la Poste qui était son employeur d'avant la guerre puis passe le concours de gardien de la paix et entre dans la Police le 1^{er} juin 1942 ; il est affecté à la Préfecture dans l'île de la Cité à Paris.

Vers la fin 1943 il est contacté par la Résistance pour une opération qui vise à reprendre le contrôle de la Préfecture de Police. Il faut dire qu'il a le profil adéquat car il connaît bien la topographie de Paris et la radio, aussi s'engage-t-il à collaborer avec un groupe de partisans dont le travail consiste à guider les déplacements des résistants dans Paris par rapport aux implantations allemandes.

« De la police parisienne, sous l'Occupation, on ne retient souvent que les basses œuvres accomplies au service de l'Etat français, sous le joug de l'occupant. On connaît peu, en revanche, l'engagement de centaines, voire de milliers de policiers dans la Résistance » écrit le préfet de police Bernard Boucault.

Quand arrivent les journées du 19 au 25 août 1944 (la Libération de Paris), les Parisiens s'organisent : les rues sont dépavées, les panneaux indicateurs inversés, des barricades sont dressées. Des combats, dispersés mais violents, se succèdent dans de nombreux quartiers.

La Préfecture sert alors de PC opérationnel à la Résistance.

Dès le 19 août à l'aube, 2000 policiers en civil transforment le bâtiment en forteresse et vont engager le combat avec les Allemands. Le préfet de police Amédée Bussièrre, aux ordres de Vichy, est remplacé par Charles Luizet - qui deviendra Compagnon de la Libération - lequel va faire hisser le drapeau tricolore.

Mal armés, de leurs seuls revolvers auxquels s'ajoutent quelques mitraillettes, les policiers vont bénéficier, grâce au célèbre physicien Frédéric Joliot Curie, de 8 bouteilles d'acide sulfurique et de plusieurs kilos de chlorate de potasse, matières indispensables à la fabrication de bouteilles explosives.

Le 24 août au soir la 2^{ème} Division blindée entre dans Paris et atteint l'Hôtel de ville. Le 26 après midi tout Paris est dehors. C'est la descente des Champs Elysées que le Général de Gaulle a tenu à organiser. Après s'être incliné sur la tombe du soldat inconnu il a rejoint l'Hôtel de Ville pour terminer sa marche à Notre Dame où il a assisté au Te Deum de la victoire dans la cathédrale.

Parallèlement des francs-tireurs cachés sur les toits entrent en action, plusieurs fusillades éclatent et le soir même un raid aérien allemand bombarde Paris à titre de vengeance.

Mais Paris est libéré et dès le 27 les premiers soldats américains entrent
dans la capitale. S. Nuzillat – Mars 2021